



L'AVIS de Muttersholtz – Janvier 2020 –
Dossier : Les Centrales villageoises
Entretien avec Marissa WALZER
Conseillère en transition énergétique franco-allemande

- Pouvez-vous vous présenter ?

« Je suis conseillère en transition énergétique franco-allemande. J'ai créé ma propre structure de conseil Energie Europe en 2015, mais je travaille toujours en groupement avec des partenaires français ou allemands. Travailler en équipe permet d'élargir les perspectives et trouver des solutions plus intéressantes.

Mon domaine, c'est les énergies renouvelables et leur mise en œuvre à l'échelle locale, tout en accompagnant les acteurs privés et publics qui font vivre la transition énergétique. »

- Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager dans ce domaine ?

« Le côté humain et social joue un rôle important dans les processus de changement, c'est pourquoi les projets citoyens comme les coopératives citoyennes énergétiques en Allemagne ou bien les Centrales villageoises en France sont des piliers fort pour construire un autre monde énergétique : décentralisé, démocratique et durable. Les technologies comme le photovoltaïque, l'éolien ou bien la biomasse existent, le potentiel pour mettre en œuvre ces technologies existe. Le changement climatique et la raréfaction des ressources fossiles montrent leurs effets aux niveaux économique, écologique et social et seront encore plus graves dans les années à venir. Qu'est-ce qui se passe si on ne fait rien ? Qui sera responsable des conséquences ? Qui va payer la facture ?

Ce qui me motive, c'est tenter d'agir, oser le premier pas, avancer ensemble, ne pas devenir frustrée ou désespérée, co-construire des solutions et réussir au niveau local. Et c'est notamment en échangeant avec d'autres personnes ayant des différents contextes personnels ou professionnels qui se posent les mêmes questions sur nos choix de vie et en apprenant d'eux que je tire ma motivation pour continuer dans ce domaine. »

- Quel a été votre rôle lors du démarrage de la Centrale villageoise du centre Alsace?

« Au début mon rôle était de discuter avec les citoyens comment on pourrait traduire la transition énergétique à l'échelle locale et comment on pourrait impliquer au maximum les citoyens. Une des solutions est le modèle des Centrales villageoises. Mon rôle, en étroite coopération avec Alter Alsace énergie et les citoyens de Muttersholtz et des communes voisines était de faire comprendre ce modèle de participation citoyenne et son « qui fait quoi et comment » : quels retours d'expériences de Centrales villageoises existantes, quelles compétences requises, comment trouver les toitures, comment rédiger les statuts de la SAS,

comment nourrir le modèle économique avec des chiffres réalistes, comment organiser la communication autour du projet, comment créer cette société, comment trouver les futurs actionnaires, qui porte, qui préside,....

On a organisé plusieurs réunions où on a discuté le modèle sous différents angles, chacune et chacun a apporté ses compétences, ses expériences, parfois sa critique, mais toujours son envie de continuer à travailler pour que le projet voie le jour. Et c'est grâce à cet engagement de l'équipe projet qui s'est auto-organisée qu'aujourd'hui la société est créée et le projet est devenu réalité. «

- Que pensez-vous de l'engagement de la commune de Muttersholtz dans le domaine de l'énergie citoyenne?

« L'engagement de la commune de Muttersholtz dans le domaine de l'énergie citoyenne est exemplaire et je le cite souvent. Quand je dis « commune », c'est toujours l'ensemble des acteurs : les élus, les agents à la Mairie, les citoyens. Côté Mairie et Conseil municipal, il y a une vraie volonté politique, un portage fort et cohérent en faveur des projets de participation citoyenne, ne pas seulement dans le domaine de l'énergie, une stratégie claire pour l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables et une mise en œuvre de cette stratégie ce qui donne les différents projets déjà réalisés ou en cours. Côté citoyens, il y a une grande ouverture, un intérêt et une bonne culture de discussion et il y a des personnes qui depuis longtemps sont engagées et motivées, qui s'investissent, qui font vivre des projets, mais qui in fine changent le cap, qui montrent et donnent la preuve qu'on peut faire autrement. Le cadre est donc idéal pour monter des projets d'énergie citoyenne, les projets citoyens dans le domaine de l'énergie s'intègrent bien dans les différentes démarches existantes et cohérentes à Muttersholtz. Et, selon ce que j'ai remarqué, il existe une ambiance de confiance entre élus et citoyens, une culture de co-construction. »

- Quels développements voyez-vous pour le projet?

« Vu l'équipe qui porte le projet et les compétences présentes, je vois un développement durable, c'est-à-dire des décisions et investissements solides et bien réfléchis. Donc, d'un point de vue « interne », tout y est, permettant une belle dynamique. Reste les incertitudes « externes » concernant le cadre réglementaire et politique au niveau national, par exemple sur le développement des tarifs d'achat ou par rapport à l'autoconsommation ou bien les questions de raccordement. A mon avis, ce serait important de bien se coordonner avec des autres projets citoyens pour profiter des expériences des uns des autres, partager les bonnes pratiques, les argumentaires, les outils, organiser des groupements d'achats,....

Après avoir financé et monté les premières centrales photovoltaïques, un développement vers le financement citoyen d'autres sources d'énergies renouvelables au niveau local pourrait être discuté ou envisagé. Comment mieux assurer la valeur ajoutée locale d'un projet énergétique. Là encore, selon la taille du projet, la manière de faire pourrait être en créant un réseau de plusieurs coopératives ou Centrales villageoises, et pourquoi pas des deux côtés du Rhin. »

- Travaillez-vous sur un sujet similaire en France?

J'ai également accompagné le groupe citoyen des Centrales villageoises Bruche Mossig Piémont, qui ont commencé la démarche un peu plus tard que les citoyens en Alsace centrale. L'équipe est aussi engagée et motivée et ils n'ont plus besoin d'appui. Outre l'accompagnement de projets citoyens, en France, j'accompagne des collectivités dans leur démarche Cit'ergie. »

-Comment cela se passe-t-il en Allemagne ?

« L'engagement fort des citoyens ancré dans la protection de l'environnement depuis des années 80, la libéralisation du marché de l'énergie il y a 20 ans, l'organisation de manière décentralisée du système allemand avec l'existence de plusieurs centaines de régies, fournisseurs d'énergie, le cadre réglementaire et dont notamment le « EEG », (la loi pour la promotion des énergies renouvelables) et, par conséquence des tarifs d'achats très intéressants en début des années 2000 ont créé une terre fertile pour la création de coopératives citoyennes énergétiques qui ont poussé la transition énergétique en Allemagne ces derniers 15 ans. Une grande partie des centrales énergies renouvelables en Allemagne appartient aux citoyens. Il y a plus que 1.700 coopératives et la plupart a commencé par le financement et la réalisation de projets photovoltaïques. Aujourd'hui beaucoup des coopératives revoient leur modèle car le potentiel photovoltaïques semble épuisé, ils s'orientent vers des projets éoliens, des réseaux de chaleur, des contrats de performance, d'efficacité énergétique ou bien de mobilité en organisant par exemple des projets d'autopartage. Ils réfléchissent comment ils peuvent mettre en avant des projets intéressant car le système de tarif d'achat ne persistera plus à mi-terme. »